

M^{me} Lapeyre bibliothécaire

Université de France.

ACADEMIE DE BORDEAUX.

LYCÉE DE PÉRIGUEUX.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX.

(21 AOUT 1850.)



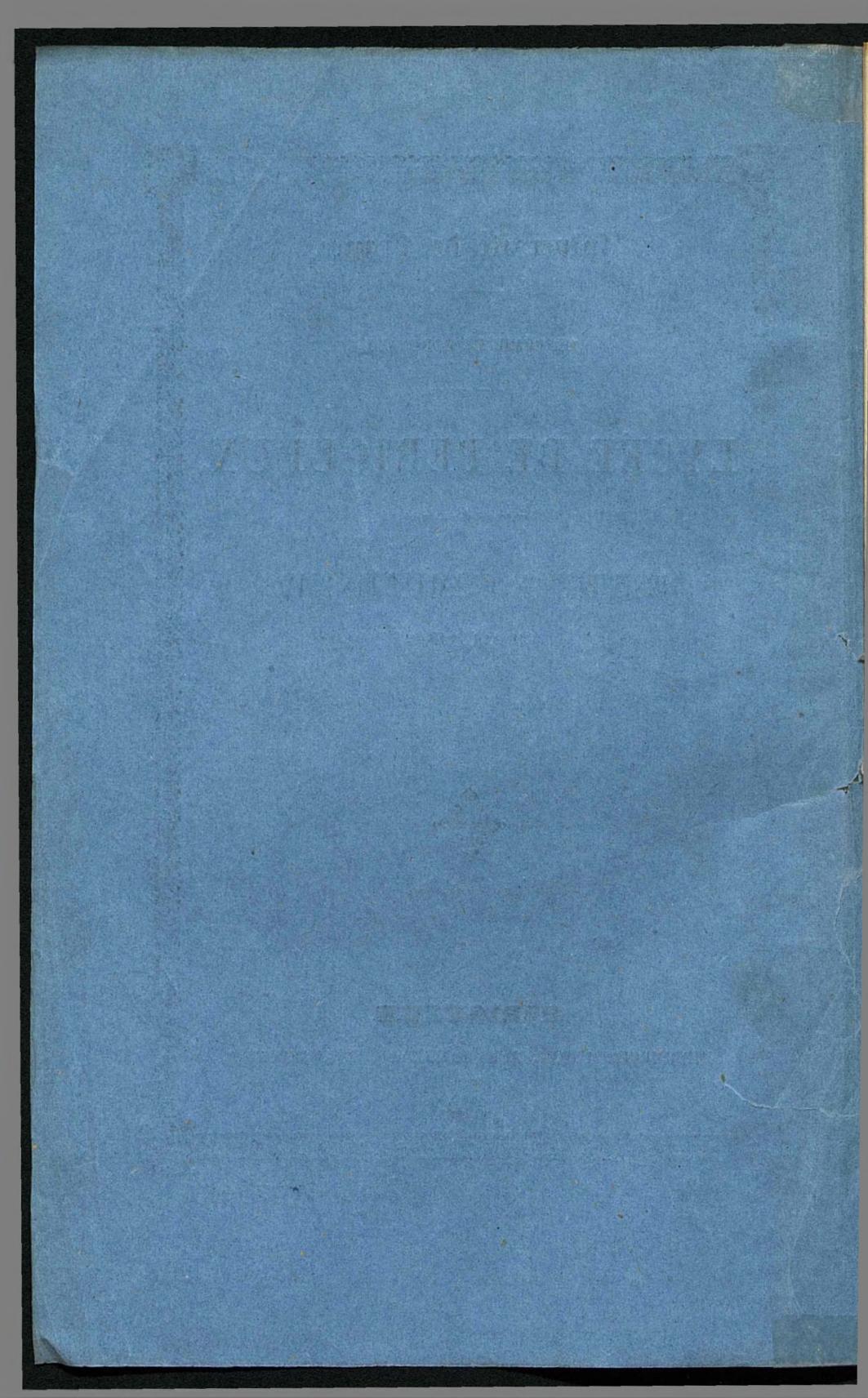
PÉRIGUEUX,

IMPRIMERIE DUPONT, RUES TAILLEFER ET AUBERGERIE.

1850.

Z

59



Distribution Prix
Périgueux lycée
1890

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR M. THYIER,

Professeur de Rhétorique.

A LA DISTRIBUTION DES PRIX

DU LYCÉE DE PÉRIGUEUX.

PZ2659

MESSIEURS,

Il est une loi aussi ancienne que le monde, loi proclamée à la naissance des temps comme la condition essentielle de notre nature, loi gravée au fond de notre cœur en caractères ineffaçables, loi de rigueur en apparence, en réalité d'amour et de pardon, qui réconcilie une âme coupable avec elle-même et lui rend l'espérance. Toute puissante pour le bonheur des peuples et des individus, elle crée la richesse et la propage; elle fait les institutions durables et les fortes croyances; elle assure le progrès des sciences et le maintien des mœurs; elle donne aux sociétés le repos et le calme aux consciences; elle contient tous nos devoirs, toute notre félicité; consacrée par les exemples fameux de la grandeur et de la décadence des peuples, sanctionnée par toutes les législations, imposée aux chrétiens comme leur premier devoir, elle échappe à toute contestation, et nul sophisme inventé par la paresse ou l'orgueil ne peut prévaloir contre cette vérité, que l'homme est né pour le travail.

Vérité bien banale, direz-vous, bien déplacée du moins, aujourd'hui que toutes nos pensées se dirigent vers le toit paternel, que tout proclame le retour de cet heureux temps qui s'écoule si vite,

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

— 2 —

partagé entre l'affection et d'innocens plaisirs. Mes amis, quelques pensées sérieuses ne seront qu'un assaisonnement à la joie de votre liberté renaissante, et, vous le savez, les adieux d'un maître, comme ceux d'un père, sont des conseils; que votre impatience pardonne les miens à mon affection.

Je veux vous dire ce qu'est le travail, comment il est un devoir, comment l'oisiveté serait un crime envers vos familles et vous-mêmes, envers la patrie et la société.

Je le sais, l'impatience est naturelle à votre âge; au récit des grandes actions la jeunesse tressaille d'aise et de fierté; elle se sent heureuse de les comprendre et capable de les imiter. Parlez-lui de ces devoirs obscurs qui sont le sérieux de la vie humaine et la rude pratique de l'existence, elle se décourage et s'attriste. Sauver les jours menacés d'un père comme le héros antique de la piété filiale; se sacrifier pour un autre soi-même comme ce modèle de l'amitié chanté par le plus doux des poètes; voler au secours de la patrie menacée par des hordes étrangères, et tomber enseveli dans son triomphe aux champs sacrés de Jemmapes et Fleurus, la jeunesse comprend ces sublimes exemples; elle comprend ces nobles maximes du patriotisme antique : « *Il est doux, il est beau de mourir pour son pays. Le plus grand des crimes, c'est de préférer la vie à l'honneur, et de sacrifier au désir de vivre tout ce qui fait le prix de l'existence.* »

Ce noble instinct, quand il est sagement réglé, c'est la sauvegarde de la patrie dans ses temps d'épreuves; c'est, dans tous les temps, une vertu brillante qui la préserve de l'abaissement des caractères; est-ce là, pourtant, tout ce qu'elle doit attendre de ses enfans? Non, non; et voici qui n'est pas moins beau et plus essentiel encore: c'est le courage du vieux soldat que ne rebutent point les longues fatigues, la discipline étroite, les dangers obscurs; celui du père de famille reprenant chaque jour le labeur ingrat de la veille sans se plaindre au ciel de cette existence pénible, silencieuse, dédaignée, et traînant jusqu'au tombeau la lourde chaîne de ses travaux et de ses sacrifices. Cet héroïsme de la médiocrité, je puis le dire sans offense, la jeunesse le connaît peu; elle recherche le mouvement et l'éclat. Ardente au plaisir, il lui faut la splendeur des fêtes, « *les coursiers fougueux, la meute agile, le Champ-de-Mars, et sa noble poussière;* » plus passionnée qu'af-

fermie dans le devoir, elle en aime tout ce qui séduit l'imagination ; noble but, vastes projets, hautes espérances.

Age heureux des illusions, trop tôt passé pour notre bonheur, trop tard instruit pour exploiter sagement tant de trésors, qui voudrait t'accuser, ou te porter envie ! gardez, mes amis, gardez vos nobles illusions ; ce n'est pas en vain qu'elles vous furent données ; elles vous soutiennent au début de la carrière. La jeunesse, dit un sage, a l'âme haute, parce qu'elle n'a point été abaissée par les misères de la vie. Toutefois, consultez tant d'amis chargés de guider chacun de vos pas dans ce monde ; interrogez le cœur d'une mère, la sagesse d'un père, le dévouement de vos maîtres ; tous ils vous diront que le travail persévérant fait l'honneur et la sécurité de la vie, qu'il crée l'aisance, donne le mérite, et conquiert l'estime ; qu'il est tout dans ce monde, le talent de l'écrivain et le courage du soldat, le gagne-pain de l'artisan et la lumièrē du législateur ; qu'on n'est pas un citoyen, qu'on n'est pas un homme, sans ce dévouement à bien remplir la tâche que mesurent à chacun de nous Dieu et la société ; qu'il est envers ces deux autorités suprêmes le premier devoir et le premier hommage.

Je n'ajouterai pas : la gloire est au prix du travail, le génie n'est qu'une longue patience. Gloire ! génie ! de si hautes prétentions vous feraienr sourire ; toutefois, quelques faibles germes de talents qu'ait déposés dans vos âmes la main du Créateur, sachez-le, ce sont des trésors dont vous rendrez compte et qu'il ne faut ni gaspiller comme les prodiges, ni enfouir comme les avares, pour les contempler dans la solitude de vos pensées égoïstes : ce serait tromper la volonté divine ; refuser de payer sa dette à la société ; dette plus grande peut-être qu'on ne l'imagine ; et quel tort n'eussent point fait au monde, en calomniant leur génie, en prenant leur obscurité pour un arrêt du sort, ces hommes marqués dans la foule pour des destinées éclatantes : ce fils d'un ouvrier qui remuait et charriaît de la terre, lui-même obscur architecte, qui sauva la gloire de la France par un prodige à la bataille d'Héliopolis ; ce neveu de la fruitière de Versailles, comme autrefois Condé, général en chef à 24 ans, comme lui chargé de ramener la victoire à nos frontières du nord ; qui, plus heureux que lui, dompta la guerre civile, et tomba foudroyé par la mort, victime peut-être de sa gloire naissante, au milieu de sa jeunesse, au début

de sa carrière ; cet obscur écolier de Brienne , qui devint la ter-
reur du monde, le plus puissant propagateur de la civilisation , le
dernier , le plus illustre peut-être des conquérans fondateurs ,
Alexandre et Charlemagne tout ensemble.

Et, pour laisser ces exemples, qui seraient des fables s'ils n'étaient
de l'histoire, ce petit vagabond , recueilli comme domestique, devin-
tant la science dans les livres de ses jeunes maîtres, sur le seuil glacé
de ce collège que lui fermait sa misère, et qui devint Amyot, l'une
des gloires du clergé français, l'un des pères de notre langue ; au
siècle dernier, Sédaïne rappelant aux académiciens qu'il avait taillé
des pierres dans la cour du Louvre, de cette même main qui écri-
vit des chefs-d'œuvre de sensibilité fine et lui ouvrait les portes de
ce sanctuaire des lettres ; et, dans notre siècle, tant d'illustres en-
fans de leurs œuvres, que je pourrais nommer , n'auraient-ils pas
manqué plus encore à la société qu'à eux-mêmes en renonçant au
rang qui leur était assigné ? Ils ont eu, direz-vous, le talent et la
fortune. Mais ce talent, c'était un germe enfoui qu'a fécondé le tra-
vail : la fortune, elle n'a point été au-devant d'eux ; elle les atten-
dait à l'heure du succès ; ils se sont trouvés au rendez-vous.

Imitez-les, je ne dis point , tâchez de leur être égaux ; mais ef-
forcez-vous , à leur exemple, de n'être point inférieurs à votre des-
tinée ; et vous aurez beaucoup à faire pour y atteindre. L'égalité
nous a coûté trop cher, pour que nous n'y tenions pas ; aujour-
d'hui, plus de priviléges ; le mérite peut être aidé ; jamais sup-
plié par la faveur ; grâce à la foule des prétendants et aux justes
exigences de la société , il est nécessaire aux moindres ambitions ;
moins que jamais , il suffit de s'être donné la peine de naître ;
malheur au fils qui dégénère de son père et défend mal une posi-
tion dont la conservation coûte plus que sa conquête.

Je pourrais insister, mes amis , vous montrer la douleur de vos
parents , l'amertume et les regrets de votre âge mûr après une
jeunesse dévorée par l'oisiveté et volontairement déchue du rang
que lui promettait la fortune ou l'intelligence. Mais portons plus
haut nos regards. L'oisiveté, qui nous ravit les biens de la vie, nous
enlève aussi la dignité de l'âme ; elle efface le signe de notre no-
blessé , gravé sur nos fronts par la main de Dieu. L'homme est né
pour le travail ; est-ce à dire seulement qu'il doit se nourrir à la
sueur de son front ? ces paroles signifient en outre que l'homme ,

nature infirme et déchue, doit se rapprocher toujours de la perfection, toujours s'efforcer de secouer la fange terrestre pour s'élever aux régions sereines de la vérité et de la vertu, toujours lever vers les cieux son noble front, les interroger du regard et y chercher la lumière et la force qui viennent d'en haut. L'ignorance, les instincts grossiers, les habitudes tyranniques, les pensées perverges veillent autour de lui, prêtes à surprendre sa volonté endormie, pour lui imposer de nouveau leur odieux empire. Un généreux effort l'a-t-il rapproché du bien? un instant de faiblesse l'entraîne de nouveau sur cette rude pente, où le juste même, selon Bossuet, *grimpe plutôt qu'il ne marche.*

Ces facultés qui nous furent données pour le service de Dieu et de la patrie, le travail double leur force; l'oisiveté les rend impuissantes et rebelles, « l'expérience répétée de cette impuissance, » dit un penseur illustre, jette l'homme dans un profond découragement, et, s'il se rend justice, dans un mécontentement de lui-même qui le rend très misérable, le plus souvent il ne trouve pas la force de sortir de cet état. Effrayé des difficultés, corrompu par l'habitude de la faiblesse, il s'abandonne, il renonce à soi-même, et, continuant à dechoir, de lâcheté en lâcheté, il tombe presque au niveau des choses, finit par s'y oublier, et présente le triste spectacle d'une noble nature abrutie et dégradée par sa propre faute. »

Vous l'entendez, jeunes gens : laborieux et actifs, vous serez des hommes; oisifs, vous deviendrez *des choses*; le vain jouet des passions et de la fortune, une matière animée par de vulgaires convoitises et capable tout au plus de régner sur la matière.

Vaincre la nature inerte, en dompter les élémens, prévoir les événemens de ce monde et les dominer, est-ce bien là tout l'homme? Vous ne le croyez pas, et l'ignorant lui-même sait bien qu'il n'est pas mis au monde pour tisser ce vêtement qui demain sera un lambeau, creuser ce sillon qui va lui servir de tombe. Courbé sur un long travail, il se surprend parfois à rêver des vérités qu'il connaît à peine; alors il vous envie, jeunes favoris du sort, moins l'aisance que le loisir, moins le luxe des vêtemens que la distinction de l'esprit, moins l'orgueil de jouir que celui de savoir; et si trop souvent il s'enivre à une coupe grossière, qui sait s'il n'y cherche pas l'oubli?

Et ce savant altéré lui aussi de vérité, dont les lèvres ne pressent bientôt qu'une écorce aride, ramené par l'étude au sentiment de son ignorance et de sa faiblesse, il sent bien que, s'il convenait à sa noble nature de vouer sa vie à la science, il la devait encore plus à la vertu. Heureusement, Dieu n'a fait ni le travail stérile, ni la vertu inaccessible. Qui de vous, jeunes gens, n'est sorti l'âme plus légère et plus pure de ces luttes engagées par vos jeunes intelligences contre les obscurités d'une pensée et d'une langue étrangère? Qui de vous n'a senti ce que l'on ajoute à son bonheur, à sa dignité par l'énergie et la persévérance, ce que l'on gagne à penser, à vouloir des choses utiles; combien on se fortifie ainsi pour les momens d'épreuve où la volonté défaillie, où la conscience se couvre de ténèbres?

Armez-vous donc de tous les secours que vous offrent la religion, l'éducation, l'étude; imitez ce jeune héros dont c'était la maxime, qu'il faut craindre les ennemis de loin pour ne plus les craindre de près. Avoir négligé de se prémunir par de fortes habitudes et une longue pratique du devoir, c'est se présenter au combat la poitrine découverte, et appeler la défaite. Il est si facile d'arriver à cette abdication de soi-même, à cette langueur des facultés qui en est comme le lent suicidé! Avez-vous observé sur vous-mêmes les progrès de ce mal dévorant qui commence à la paresse de l'écolier, pour aboutir aux déceptions, à l'impuissance, quelquefois au déshonneur? C'est d'abord, défaut bien excusable ce semble, la mobilité d'esprit, le dédain de la règle; cette humeur vagabonde qui fait du travail une affaire de caprice et condamne à une turbulente inaction ces présomptueux qui prennent l'impatience pour du talent et croient travailler de génie parce qu'ils attendent le bon plaisir de leur nonchalance; c'est une disposition de plus honnête apparence encore: la mollesse d'une âme faible se nourrissant de regrets, subtilisant avec l'affection et rêvant au lieu d'agir. Ce n'est là qu'une forme détournée de l'égoïsme; égoïsme maladroit, qui ne profite à personne. Agissez donc, et ne révez sous aucun prétexte. Et lequel allèguerez-vous? Aimer vos parens? Vous les trompez. Cultiver votre esprit? Vous le faussez. Préserver votre cœur de la sécheresse? Vous l'épuisez à battre pour des chimères. Chercher au-dessus de nos travaux une sphère plus élevée de méditations? Pauvres Icares!

si vous dédaignez la vulgarité de nos études, de quelle hauteur écrasante retomberez-vous donc au sortir du collège, dans ce qu'on appelle la vie positive? Non, non! pas de présomption, pas d'acquiescement empressé à tous les sophismes de la paresse et de la vanité: dois-je ajouter de la corruption? A force de rêver, l'imagination s'enivre de ce dangereux plaisir, et, fatiguée de sa monotonie, s'adresse enfin à des sources plus abondantes et plus vives, fussent-elles empoisonnées: elles le sont presque toujours! Avouons-le; dans ce siècle malade de scepticisme, indifférent et pourtant inquiet, et qui veut être amusé, l'état des mœurs et celui des lettres s'altèrent par une influence réciproque. De là les contradictions choquantes, les préceptes démentis par les exemples; de là ce langage déclamatoire et vide qui compromet les meilleures causes; de là ces accens énervés de la muse harmonieuse et frivole; trop souvent même la pensée des écrivains, plongeant par ses racines dans la corruption publique, la propage en émanations mortnelles. Enfants de ce siècle, gardez-vous d'en chercher trop tôt l'image séduisante et outrée à la fois dans une littérature sans scrupule et sans voiles; vous seriez conduits, désolante alternative, à l'imiter ou à le haïr; rendez votre goût difficile, pour qu'il ne s'amortisse point aux brûlantes saveurs de nos romans; préoccuez votre cœur d'affections légitimes, pour qu'il ne s'éprenne pas de folles émotions; craignez l'art corrupteur, craignez encore plus l'art indifférent qui n'a pas le dégoût pour contre-poison, et, sous le voile de sentimens honnêtes, fait le procès au devoir, nous irrite contre le malheur, annistic notre lâcheté. Gardez-vous de prendre pour la chaleur d'un sentiment littéraire, la curiosité funeste qui nous intéresse au spectacle du mal, et nous attire à son apologie. Sous l'éclat des formes, cherchez un fonds sérieux, un hommage à la raison, et ce grand caractère de la littérature classique, le constant sacrifice des passions au devoir; mais repoussez le livre qui cause à votre conscience un sentiment de malaise et de honte; quelles que soient la fraîcheur ou la vivacité des images, fuyez, enfans; un serpent, dont la morsure flétrit et dessèche, est caché parmi ces fleurs.

Aimez plutôt nos paisibles études; gardez long-temps le goût de la beauté décence; restez fidèles au culte de l'art simple comme l'antique et pur comme notre grand siècle; aimez ces travaux classiques qui vous préparent lentement au grand art de penser et de

vivre ; aimez les sciences dont l'étude fortifie le jugement quand elle n'est pas exclusive ; aimez tout de vos études, jusqu'à ces récompenses et ces fêtes modestes ; n'ayez pas le mauvais goût de les décrier comme fait la vanité incapable ; gardez-vous de croire la paresse ou la jalouse si elles vous insinuent qu'ici l'on couronne le talent qui n'est pas à nous, le hasard qui n'est à personne, et qu'on oublie le travail. Le plus heureux est le plus habile sans doute ; mais on peut lui dérober son secret ; c'est la persévérence, toujours assurée d'un progrès, presque toujours d'une part dans ces triomphes modestes dont le premier faisait battre le cœur de Villars d'un souvenir aussi vif que sa première victoire.

C'est qu'en effet, ces prix récompensent autre chose que la sûreté de la mémoire, ou la science du calcul, ou le mérite naissant du style. Jeunes vainqueurs, et vous qui étiez dignes de l'être, et vous qui ne l'avez point assez désiré, ne vous trompez pas à ces désignations incomplètes : ces prix récompensent le travail, l'effort d'une raison supérieure aux faiblesses de l'âge, le respect de son devoir. Ce sont les prix du courage, ce sont des prix d'honneur, non pas quelques-uns, mais tous. Votre patrie le sait bien; votre patrie qui vous couronne par les mains de ses magistrats, vous applaudit par les mains de vos familles, vous contemple avec tendresse et sourit à vos espérances, et voudrait en accélérer l'accomplissement; hâtez-vous donc, vaillantes recrues de l'avenir, de vous préparer au service de la patrie; armez-vous pour l'honorer et la défendre.

Aussi bien elle a besoin de tous vos efforts; toute défection lui serait funeste, et l'oisiveté de ses enfans serait le signal de sa décadence et de sa ruine. N'est-ce pas le travail qui l'a enfantée par de longs et douloureux efforts à la vie moderne? A peine échappée au despotisme de Rome, à la misère, fruit de l'esclavage et de l'oisiveté, toute meurtrie des coups des fléaux de Dieu et foulée aux pieds par vingt peuples barbares, elle fut sauvée par le travail. A la voix de leur fondateur, les moines de Saint-Benoît défrichèrent le sol abandonné, disputèrent à l'oubli le génie, la langue, les lois de Rome et de la Grèce, et donnèrent le premier exemple du travail accompli par des mains libres.

Deux siècles plus tard, un conquérant, réunissant sous sa puissante main les peuples effrayés, leur donnait, non des fers, mais des égli-

ses, des tribunaux, des écoles, tout ce qui protège ou enseigne le travail, et lui-même, humble et pacifique vainqueur, apprenait les élémens de ces lettres qu'il voulait remettre en honneur, et donnait à ses sujets les préceptes de l'agriculture ou de l'économie, et les siècles civilisés, étonnés du génie de ce barbare, se transmettent avec admiration le nom de Charlemagne.

C'était le travail qui, dans la tempête du moyen âge naissant, se réfugiait à l'ombre du château féodal, et sauvait la société; c'était lui qui, dans une époque de violence et d'inégalité, arrachait le serf à la glèbe, et, sous l'habit monastique, le faisait respecter et craindre d'un orgueilleux suzerain; c'était lui qui armait le chevalier, providence de l'orphelin, du pèlerin, du captif, donnant comme Duguesclin sa liberté, comme Bayard son sang à la France. C'était le travail qui appelait au son du beffroi les habitans de nos villes à la concorde et à l'affranchissement. A ce bruit, la liberté s'éveilla, des rois l'adoptèrent, et firent asseoir au pied de leur trône cette fille aînée du travail.

Tel fut un Louis le saint, le fondateur de la paix publique, traînant le crime audacieux au grand jour de ses parlemens, rendant justice à l'ombre d'un vieux chêne, aux pauvres qu'il protégeait dans ses établissemens contre la rapacité du fisc et la vénalité du magistrat. Un Louis, le père du peuple, « *aimant mieux faire rire les courtisans de son avarice, que pleurer le peuple de ses prodigalités.* » Et ce brave et spirituel Béarnais qui ferma les plaies de la France arrachée à l'étranger, y multiplia les bienfaits de la paix, et donna Sully à la France comme son petit-fils lui donnait Colbert. Et que ne doit pas la France à ces deux parvenus du travail? l'ordre de ses finances, les progrès de son agriculture, la réduction des charges publiques, une industrie, un commerce, des ports, des colonies, des flottes, des monumens, des lois, des académies, et le patronage illustre de l'Europe civilisé.

C'est le travail qui a fait cet admirable concours d'hommes de génie que nous nommons le dix-septième siècle. Ces ouvrages, où l'on peut dire, avec Bossuet, que *tout tend au vrai et au grand*; cette sagesse, qui trouve *sa sérénité dans sa hauteur*, cette langue, organe propre et universel de la raison, ce sont autant de fruits de la patience qui attachait ces grands esprits à la poursuite assidue des moindres perfectionnemens du langage, à la pénible

élaboration de tant de chefs-d'œuvre écrits avec ce dédain du succès d'un jour qui assure l'immortalité.

Le siècle suivant, par les mains d'un bon roi et d'un peuple affranchi, fit tomber les dernières entraves qui enchaînaient le travail; l'esclave antique, jouet et chose de son semblable; le serf enchaîné au sillon, stérile pour lui seul, redevinrent des hommes libres, tels que Dieu les avait créés. La condition du travailleur peut recevoir de l'avenir plus d'indépendance ou de sécurité; plus de dignité, c'est impossible.

Le travail est depuis demeuré la première des vertus sociales; c'est qu'il est la première des nécessités publiques. Que l'inquiétude des âmes paralyse le mouvement de l'industrie, ou que la terre languisse délaissée, et aussitôt, dans notre société compliquée, tous les liens se détendent, tous les désordres se propagent. Que nos esprits paresseux s'endorment dans le scepticisme, chacun, s'en remettant à autrui du soin de défendre la vérité, se reposant sur les traditions du passé, sans faire la part du présent, sans se soucier de l'avenir; que chacun déserte et ferme le champ clos des idées par impuissance ou lassitude, et bientôt la fermentation des âmes éclatera en témérités et en bouleversements. Que le travail moral disparaîsse dans l'atonie des consciences, et les passions déchainées nous entraîneront dans de nouveaux orages ou dans une corruption dégradante.

Mais non; cela ne sera point. La France ne veut être ni une Sybaris plongée dans d'infâmes plaisirs, ni une Carthage déchirée par des factions jalouses, et livrant ses enfans à dévorer à des divinités implacables.

Ah! plutôt, s'il lui fallait un exemple, comme sa sœur l'Amérique, instruite par le malheur, éclairée par la vertu des Washington et des Franklin, elle n'arrivera que par la justice à l'achèvement de ses glorieuses destinées.

J'ai nommé Franklin; ce nom se place de lui-même dans un éloge du travail. Je veux vous laisser sur le souvenir de cette noble existence dévouée à tous les genres de travaux, dévouée à la France, dont le bonheur, disait-il, le touchait comme celui d'une mère; et, comme pour acquitter la dette de sa piété filiale, l'Amérique, en nous empruntant l'épée de Lafayette, nous prêtait la sagesse de Franklin.

Qui ne sait qu'il étonna la cour de Versailles de son bon sens

profond, de sa verve spirituelle et discrète; que, dans la chambre des communes anglaises, dénonçant l'oppression, déconcertant la mauvaise foi, il contenait sans menace les maîtres irrités d'un peuple libre? Vous l'avez vu dans l'assemblée de Philadelphie défendre les libertés coloniales, au congrès américain retarder une rupture de toutes les forces de sa raison; et quand l'oppression recourut aux armes prononcer le mot héroïque qui séparait deux mondes et confiait à Dieu les destinées de sa patrie. Vous savez comment il entraîna la France à la croisade de la liberté, comment il fut l'arbitre de l'Amérique et la lumière de ses conseils; mais savez-vous, jeunes gens, quel fut le point de départ d'une vie terminée dans de tels honneurs? Son enfance est asservie au plus grossier labeur; sa jeunesse s'écoule dans des ateliers d'imprimerie. Long-temps balloté par la fortune, jeté d'un continent à l'autre, promené d'espérances en déceptions, il trouve enfin le levier qui doit soullever tant d'obstacles à sa fortune et au bien public, un travail indépendant. Jeune homme, il a consacré ses épargnes et ses nuits privées d'un sommeil réparateur à s'instruire, à embrasser dans une étude méthodique la grammaire, la philosophie, les sciences. Enrichi maintenant par une économie savante, un travail incessant du corps et de l'esprit, il conçoit, propage ou subventionne toutes les inventions utiles, depuis l'almanach qu'il élève à la hauteur d'un bon livre, jusqu'au journal dont il fabrique le papier, imprime les feuilles, et remplit les colonnes de ses utiles conseils; depuis l'asile ouvert aux infirmités du pauvre jusqu'à la bibliothèque dont une souscription, alimentée par son exemple et ses conseils, dote pour la première fois son pays. Depuis l'assainissement de Philadelphie, dont les rues se pavent, s'éclairent la nuit, et sont sillonnées de gardiens épiant l'incendie pour l'éloigner, jusqu'à ces réunions où des travailleurs, encore empêtrés de la poussière de l'atelier, discutent les plus hautes questions de la morale, de la politique et de l'assistance publique; depuis la cheminée commode ou la théorie qui révèle au navigateur des courans dangereux, jusqu'à l'étude et la décomposition de ce fluide menaçant qui grondait au sein des orages, et s'écoule inoffensif par la longue tige de métal dont il a surmonté les toits préservés de ses concitoyens. Un dernier bienfait couronne et surpassé à ses yeux éclairés tous les autres: en souvenir de son enfance sevrée



d'instruction, il fonde, il dote le collège de Philadelphie, dont il est pendant quarante ans l'infatigable administrateur. Et que voulait-il qu'on y enseignât, cet enfant de l'industrie, ce représentant de la science moderne? Tout ce que vous apprenez : du latin, du grec et des mathématiques : retenez cette leçon pour vous-mêmes, et pour l'opposer aux détracteurs intéressés de nos études.

C'est qu'il comprenait tous les secrets de l'éducation, cet homme qui s'était fait lui-même par le travail de ses mains, par l'étude, par la médiation, par la pratique constante et minutieusement réglée de toutes les vertus. Sans doute, il aimait à visiter l'asile qu'il avait ouvert à la jeunesse, à contempler l'avenir sur des fronts candides, à encourager les efforts de ses jeunes concitoyens. Sans doute, il leur disait, et il vous dirait, mes amis, s'il assistait à cette fête de famille, dont il approuverait hautement l'idée : Le bonheur est dans le travail, « *le plaisir cherche ceux qui le fuient.* » A l'enfant oisif et qui se plaint de sa tâche trop rude, il rappellerait « *que la paresse rend tout difficile, et le travail tout aisé.* » S'il craignait pour vous l'attrait des futilez plaisirs, attestant ses cheveux blancs, son front sillonné des nobles rides du travail, le bon vieillard ajouterait avec un doux sourire : Mes amis, « *ménagez bien le temps, c'est l'étoffe dont la vie est faite,* » et, fort de son propre exemple, relevant sa tête vénérable, couronnée de sagesse, d'années et de vertus, il vous ferait songer que le travail est le premier devoir de l'homme ici-bas. « *Rougissez, dirait-il, lorsque vous vous surprenez dans l'oisiveté, tandis que vous avez tant à faire pour vous, pour votre famille, pour votre patrie.* »



DISCOURS

PRONONCÉ

PAR M. AUDIG,
CENSEUR.

Je regrette vivement, chers élèves, que la voie de votre bien aimé proviseur n'ait pu se faire entendre aujourd'hui dans cette solennité. Cependant, une pensée diminue mes regrets. Dans les nouvelles fonctions dont vient de l'investir la confiance du chef de l'état, fonctions éminentes qu'il saura honorer par ses talents, comme toutes celles qu'il a précédemment occupées dans sa longue carrière universitaire, je suis heureux de penser qu'il ne s'éloignera pas de vous; qu'il pourra veiller encore par l'autorité de son expérience sur cet établissement qu'il a en quelque sorte fondé, et que vous entendrez encore retentir dans cette enceinte cette voix puissante, énergique, et qui est depuis long-temps en possession de vous charmer. Mais, à défaut de cette parole éloquente, et dont je déplore ici l'absence plus que vous, j'ai considéré comme un impérieux devoir de vous adresser quelques mots avant de nous séparer.

Voici donc le jour que vous avez tant souhaité!

Vous allez donc vivre de la vie de famille, vous réchauffer au foyer de ces saintes et chastes affections, habiter la maison de votre père, de votre mère. De votre mère! A ce mot, je me rap-

pelle qu'il y a deux mois à peine, à quelques pas d'ici, dans la chapelle du lycée, la voix d'un éloquent et vertueux prélat, celle de votre évêque, vous dépeignit ce qu'est une mère, ce qu'est un cœur de mère, et vos yeux se sont remplis de larmes.

Je ne vous dirai pas tout ce qu'est le cœur d'un père; mais je puis parler sciement de ses travaux incessans, de ses fatigues, de ses veilles, pour assurer le bien-être de sa famille, et pourvoir à toutes les exigences de l'éducation et de l'instruction. Je puis parler sciement encore de cet œil paternel vigilant et inquiet, fixé sur l'avenir comme pour en sonder les profondeurs et y découvrir le sort futur de ses enfans.

Votre cœur, chers élèves, votre cœur, si vous voulez l'écouter, vous dira plus éloquemment que toutes mes paroles ce que vous devez en retour à un père pour de telles sollicitudes.

Rentrez donc dans vos familles. Mais, en y rentrant, chers élèves, que vos habitudes, que votre tenue dans le monde prouvent à vos parens que les enseignemens de vos maîtres, qui sont leurs délégués, n'ont pas été sans fruits pour vous. Par l'ensemble de toute votre conduite, faites honneur à votre famille, faites honneur à vos maîtres, faites honneur à vous-mêmes.

C'est en faisant, par une telle conduite, preuve de tous les bons sentimens dont vous êtes animés, et surtout en y persistant, que vous honorerez aussi cette magnifique succession de grands hommes qui font la gloire de ce pays. Ainsi, peut-être même, mériterez-vous qu'il plaise à la Providence de susciter un jour parmi vous un profond penseur, un savant et illustre prélat, un grand capitaine, de grossir cette liste de noms glorieux qui font la joie et l'orgueil de votre terre natale, de ces noms que le Périgord peut jeter comme un défi à la face de l'Europe, et qui feront à jamais la gloire de la France.

O grandes ombres, ombres angustes et vénérées, protégez cette jeunesse qui s'élève sous vos auspices, sur cette terre que vous illustrâtes; puissé-t-elle grandir et prospérer digne de la France, digne de vous!



DISCOURS

PRONONCÉ

PAR M. E. DE SAINTE-CROIX,

PRÉFET DE LA DORDOGNE.

JEUNES ÉLÈVES,

Vous êtes restés dignes cette année des éloges que j'étais heureux de vous faire ici l'an dernier, et vous aurez à cœur de les mériter toujours. Je me félicite donc de pouvoir, sans complaisance et par un pur sentiment d'équité, témoigner aujourd'hui devant vos parens et vos maîtres du bon esprit qui vous anime et de votre application au travail.

Votre zèle et votre subordination sont les gages précieux de votre reconnaissance envers le gouvernement, dont vous avez pu apprécier toute la sollicitude; envers vos maîtres, dont le dévouement mérite de trouver sa récompense dans vos cœurs; envers vos familles, auxquelles tous les sacrifices deviennent légers lorsqu'il s'agit de votre avenir et de votre honneur.

Les leçons dont vous avez profité ne resteront pas un bienfait stérile pour votre esprit; en formant votre raison, elles ont épuré votre cœur et vous ont préparé à cette vie du monde, dont quelques années vous séparent à peine et dans laquelle plusieurs de vous vont bientôt entrer.

Vous y porterez ce sentiment de respect à ses devoirs, qui est le fondement de l'autorité comme de la discipline et sans lequel la liberté n'est plus que licence, le pouvoir n'est plus que la force,

les liens de la famille sont sans douceur et ceux de la société sans garantie.

Tous les grands modèles de l'antiquité, régénérés par l'enseignement de vos habiles professeurs, développent en vous les idées éternelles du beau, du juste, de l'honnête et du vrai, et impriment dans vos jeunes intelligences les principes sûrs qui doivent vous guider dans les épreuves de la vie.

Que l'enseignement du lycée, jeunes élèves, reste donc long-temps dans votre mémoire; portez-les dans les rangs de cette société qui vous attend, et dont vous êtes appelés à devenir un jour l'honneur et le soutien.

Au moment de recevoir le prix des efforts de toute l'année qui vient de s'écouler, permettez-moi d'accorder un solennel hommage à des mérites qui furent ici la garantie et le patronage des vôtres.

Le gouvernement, qui apprécie la solidarité qui existe entre le maître et l'élève, entre le chef et le personnel tout entier, et sans laquelle le succès de l'enseignement serait compromis, a voulu, à deux reprises différentes, témoigner publiquement au lycée de Périgueux de sa satisfaction, en récompensant, dans la personne de son proviseur, la direction et le progrès de l'établissement.

Trente années de sollicitude, d'efforts et de dévouement justifient dignement cette haute distinction. La joie que vous en avez éprouvée ne sera point mêlée des regrets d'une séparation, car le recteur de la Dordogne demeure auprès de vous, et cet établissement, dont le progrès est son œuvre, restera, soyez-en persuadés, l'objet de sa plus tendre sollicitude.

Vous, jeunes élèves, encouragés par de si nobles exemples, vous saurez, par la pureté de vos sentiments, par l'élevation de vos pensées, par l'accomplissement religieux et patriotique de tous vos devoirs, rester l'éloge vivant de l'institution dont vous avez été les disciples. Vous vous montrerez jaloux de l'honneur du lycée de Périgueux, et, par vos études et vos succès de chaque année, vous y conserverez ces traditions de discipline et de travail qui lui ont mérité une distinction précieuse et qui sont les plus sûres garanties de sa prospérité et de son avenir.



Université de France.

ACADEMIE DE BORDEAUX.

LYCÉE DE PÉRIGUEUX.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX.

(21 AOUT 1850.)



PÉRIGUEUX,

IMPRIMERIE DUPONT, RUES TAILLEFER ET AUBERGERIE.

—
1850.

Après ce discours, M. Audic, censeur, et M. le préfet, ont successivement pris la parole, et les prix ont été proclamés par M. Peyrot, professeur de sixième.

PRIX D'HONNEUR.

COMPOSITIONS.

PHILOSOPHIE.

DISSERTATION EN FRANÇAIS.

Mauriac (Charles), né à Saint-Aquilin, interne.

MATHÉMATIQUES SUPÉRIEURES.

Lacombe (Lucien), né à Périgueux, externe.

RHÉTORIQUE.

DISCOURS LATIN.

Démartial (Alfred), né à Périgueux, externe.

INSCRIPTIONS AU TABLEAU D'HONNEUR.

CLASSES SUPÉRIEURES.

PHILOSOPHIE, MATHÉMATIQUES, RHÉTORIQUE, SECONDE ET TROISIÈME.

1. Prix. Mauriac (Charles), élève de philosophie.
2. Prix. Poreau (Alfred), élève de rhétorique.
1. Accessit. Démartial (Alfred), élève de rhétorique.
2. Accessit. Coulombeix (Elien), élève de rhétorique.
3. Accessit. Neulet (Guillaume), élève de troisième.
4. Accessit. Malisaud (Gabriel), élève de seconde.

5. Accessit. Boulen ainé, élève de troisième.
6. Accessit. De Lostanges (Gabriel), élève de seconde.

CLASSES DE GRAMMAIRE

(4^e, 5^e, 6^e.)

1. Prix. Pouyaud (Aubin), de cinquième.
2. Prix. Décout (Laurent), de quatrième.
1. Accessit. Leymarie (Edouard), de sixième.
2. Accessit. Lacrouzille (Armand), de sixième.
3. Accessit. Lapouge (Antony), de sixième.
4. Accessit. Lapouyade (Adolphe), de quatrième.
5. Accessit. Fargues (Gustave), de cinquième.
6. Accessit. Cayet (Charles), de sixième.

CLASSES ÉLÉMENTAIRES

(7^e et 8^e)

ET COURS PRÉPARATOIRE.

1. Prix. Durieux (Albert), de septième.
2. Prix. Filhol (Léonard), de la classe française.
1. Accessit. Carrey Joseph, de septième.
2. Accessit. Allemandou (Georges), de huitième.
3. Accessit. Grellety (Jean), de la classe française.
4. Accessit. Gadaud (Antoine), de huitième.
5. Accessit. Dumont (Albert), de septième.
6. Accessit. Jouannaud (Jean), de la classe française.

PHILOSOPHIE.

Professeurs, MM. MÉNETREL, CHARPENTIER, BARBARIN.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix. Mauriac (Charles), né à Saint-Aquelin.
2. Prix. Moilin (Antoine), interne, né à Cosne (Nièvre).
1. Accessit. Cheylack (Auguste), né à Périgueux, externe.

2. Accessit. Courtey (Gabriel), né à Périgueux, externe.
2. Accessit. De Larigaudie (Adolphe), né à St-Hilaire, interne.

Deuxième semestre.

DISSERTATION EN FRANÇAIS.

- Prix d'honneur. Mauriac (Charles), externe.
2. Prix. De Larigaudie (Adolphe), interne.
 1. Accessit. Brizon (Antoine), né à Saint-Yrieix, interne.
 2. Accessit. Aurillac (François), né à Saint-Martin, interne.
 3. Accessit. Ribeyrol (Léon), de Nontron, interne.

DISSERTATION EN LATIN.

4. Prix. Mauriac (Charles), externe.
2. Prix. Courtey (Gabriel), externe.
1. Accessit. De Larigaudie (Adolphe), interne.
2. Accessit. Brizon (Antoine), interne.
3. Accessit. Dugrézeau (Eugène), né à St-Aquilin, ext.

MATHÉMATIQUES.

1. Prix. Mauriac (Charles), externe.
2. Prix. Courtey (Gabriel), externe.
1. Accessit. De Larigaudie (Adolphe), interne.
2. Accessit. Dugrézeau (Eugène), externe.
3. Accessit. Ribeyrol (Léon), interne.

PHYSIQUE.

1. Prix. Mauriac (Charles), externe.
2. Prix. Dugrézeau (Eugène), interne.
1. Accessit. De Larigaudie (Adolphe), interne.
2. Accessit. Brizon (Antoine), externe.
3. Accessit. Aurillac (François), interne.

CHIMIE.

- Prix. Mauriac (Charles), externe.
1. Accessit. Brizon (Antoine), externe.
 2. Accessit. De Larigaudie (Adolphe), interne.
 3. Accessit. Dugrézeau (Eugène), externe.

HISTOIRE NATURELLE.

- Prix. Mauriac (Charles), interne.
1. Accessit. Dugrézeau (Eugène), externe.
 2. Accessit. Ribeyrol (Léon), interne.
 3. Accessit. Saint-Martin (Edouard), externe,

MATHÉMATIQUES SUPÉRIEURES.

Cours préparatoire à l'école Polytechnique et à l'école Normale.

Professeurs, MM. PETIT et CHARPENTIER.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

Prix. Dupuy (François), de Périgueux, interne.
Accessit. Lacombe (Lucien), de Périgueux, externe.

Deuxième semestre.

MATHÉMATIQUES.

Prix d'honneur. Lacombe (Lucien).
Accessit. Dupuy (François), interne.

PHYSIQUE ET CHIMIE.

Prix. Dupuy (François).
Accessit. Lacombe (Lucien).

MATHÉMATIQUES ÉLÉMENTAIRES.

Cours préparatoires aux écoles de St-Cyr et de Brest.

Professeurs, MM. BARBARIN, AYMA et BONIS.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

Première division.

Prix. Vignon (Marius), né à Gap, interne.
1. Accessit. Pouquet (Alfred), né à Paris, interne.
2. Accessit. De Guercy (Félix), né à Montignac, interne.

Deuxième division.

1. Prix. Marty (Delphin), né à St-Alvère, interne.
2. Prix. Lavertujon (Charles), né à Périgueux, int.
1. Accessit. Monmarson (Edmond), né à Périgueux, int.
2. Accessit. Rongiéras (Alfred), né à Périgueux, interne.

RHÉTORIQUE FRANÇAISE.

Prix. Monmarson (Edmond), de Périgueux.
Accessit. De Latour (Paul), né à St-Yrieix.

Deuxième semestre.

MATHÉMATIQUES.

Première division.

Prix. Pigner (Elie), né à Sarlat, interne.
Accessit. De Latour (Paul), interne.

Deuxième division.

1. Prix. Lavertujon (Charles), interne.
2. Prix. Marty (Delphin), interne.
1. Accessit. Lory (Édouard), interne.
2. Accessit. Monmarson (Edmond), interne.

PHYSIQUE.

1. Prix. Marty (Delphin), interne.
2. Prix. Rongières (Alfred), de Périgueux, interne.
1. Accessit. Monmarson (Edmond), interne.
2. Accessit. Lafon (Jules), interne.

NARRATION.

1. Prix. De Latour (Paul), interne.
2. Prix. Lavertujon (Charles), interne.
1. Accessit. Monmarson (Edmond), interne.
2. Accessit. Marty (Delphin), interne.

VERSION LATINE.

1. Prix. Monmarson (Edmond), interne.
2. Prix. Lavertujon (Charles), interne.
1. Accessit. De Latour (Paul), interne.
2. Accessit. Rongières (Alfred), interne.

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE.

1. Prix. Lavertujon (Charles), interne.
2. Prix. Monmarson (Edmond), interne.
1. Accessit. De Latour (Paul), interne.
2. Accessit. Marty (Delphin), interne.

LANGUES VIVANTES.

Cours communs aux élèves de Mathématiques, de Rhétorique et de Seconde.

LANGUE ALLEMANDE.

Professeur, M. NITZSCHE.

1^{re} DIVISION.

1. Prix. Démartial (Alfred), externe
1. Accessit. De Latour (Paul), interne.
2. Accessit. Déveaux (Emile), né à Cubjac, interne.

2^{me} DIVISION.

1. Prix. Marty (Delphin), interne.
1. Accessit. Monmarson (Edmond), interne.
2. Accessit. Lavertujon (Charles), interne.

LANGUE ANGLAISE.

Professeur, M. DROUET.

1. Prix. Poreau (Alfred), interne.
2. Prix. Lory (Edouard), interne.
1. Accessit. Malifaud (Gabriel), né à Angoulême, interne.
2. Accessit. Rongiéras (Alfred), interne.

RHÉTORIQUE.

Professeurs, MM. TIVIER, HUMBERT, PETIT.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix. Démartial (Alfred), externe.
2. Prix. Poreau (Alfred), interne.
1. Accessit. Déveaux (Emile), interne.
2. Accessit. Dumontheil (Fulbert), né à Vergt, interne.
3. Accessit. Coulombeix (Elien), né au Chapdeuil, externe.
4. Accessit. Manaud (Emile), né à Miallet, interne.

*

Deuxième semestre.

DISCOURS LATIN.

- Prix d'honneur. Démartial (Alfred), externe.
2. Prix. Poreau (Alfred), d'Ancenis (L.-Infér.), int.
1. Accessit. Déveaux (Emile), de Cubjac, interne.
2. Accessit. Coulombeix (Elien), externe.
3. Accessit. Manaud (Emile), interne.
4. Accessit. Bosredon (Ferdinand), interne.

DISCOURS FRANÇAIS.

1. Prix. Déveaux (Emile), interne.
2. Prix. Poreau (Alfred), interne.
1. Accessit. Démartial (Alfred), externe.
2. Accessit. Dumontheil (Fulbert), interne.
3. Accessit. Malbec (Edouard), interne.
4. Accessit. Manaud (Emile), interne.

VERS LATINS.

1. Prix. Poreau (Alfred), interne.
2. Prix. Déveaux (Emile), interne.
1. Accessit. Bosredon (Ferdinand), interne.
2. Accessit. Dumontheil (Fulbert), interne.
3. Accessit. Manaud (Emile), interne.
4. Accessit. Toreilhe (Edouard), interne.

VERSION LATINE.

1. Prix. Déveaux (Emile), interne.
2. Prix. Poreau (Alfred), interne.
1. Accessit. Démartial (Alfred), externe.
2. Accessit. Manaud (Emile), interne.
3. Accessit. Malbec (Edouard), interne.
4. Accessit. Coulombeix (Elien), externe.

VERSION GRECQUE.

1. Prix. Poreau (Alfred), interne.
2. Prix. Manaud (Emile), interne.
1. Accessit. Déveaux (Emile), interne.
2. Accessit. Dumontheil (Fulbert), interne.
3. Accessit. De Larigaudie (Philippe), interne.
4. Accessit. Bosredon (Ferdinand), interne.

RÉCITATION.

1. Prix. Démartial (Alfred), externe.
2. Prix. Déveaux (Emile), interne.
1. Accessit. Poreau (Alfred), interne.
2. Accessit. Malbec (Edouard), externe.
3. Accessit. Coulombeix (Elien), externe.
4. Accessit. De Larigaudie (Philippe), interne.

HISTOIRE DE FRANCE.

1. Prix. Manaud (Emile), interne.
2. Prix. Démartial (Alfred), externe.
1. Accessit. Coulombeix (Elien), externe.
2. Accessit. Malbec (Edouard), externe.
3. Accessit. Poreau (Alfred), interne.
4. Accessit. De Larigaudie (Philippe), interne.

COSMOGRAPHIE.

1. Prix. Lacroze (Charles), né à St-Jory, interne.
2. Prix. Démartial (Alfred), externe.
1. Accessit. Poreau (Alfred), interne.
2. Accessit. Dumonteilh (Fulbert), interne.
3. Accessit. Coulombeix (Elien), externe.
4. Accessit. Manaud (Emile), interne.

SECONDE.

Professeurs, MM. AYMA, HUMBERT et CHARPENTIER.

Premier semestre.

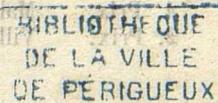
EXCELLENCE.

1. Prix. Malifaud (Gabriel), né à Angoulême, interne.
2. Prix. Sarlandie (Ernest), né à Périgueux, interne.
1. Accessit. De Lostanges (Gabriel), externe.
2. Accessit. Pouyadou (Ferdinand), interne.
3. Accessit. Villote (Alphonse), interne.

Deuxième semestre.

THÈME LATIN.

1. Prix. Malifaud (Gabriel), interne.
2. Prix. De Lostanges (Gabriel), externe.



1. Accessit. Sarlandie (Ernest), interne.
2. Accessit. Pouyadou (Ferdinand), interne.
3. Accessit. Villote (Alphonse), interne.

VERSION LATINE.

1. Prix. Villote (Alphonse), interne.
2. Prix. De Lostanges (Gabriel), externe.
1. Accessit. Pouyadou (Ferdinand), interne.
2. Accessit. Malifaud (Gabriel), interne.
3. Accessit. Sarlandie (Ernest), interne.

VERS LATINS.

1. Prix. Sarlandie (Ernest), interne.
2. Prix. Malifaud (Gabriel), interne.
1. Accessit. De Lostanges (Gabriel), externe.
2. Accessit. Pouyadou (Ferdinand), interne.
3. Accessit. De Lestrade (Edmond), interne.

VERSION GRECQUE.

1. Prix. De Lostanges (Gabriel), externe.
2. Prix. Malifaud (Gabriel), interne.
1. Accessit. Pouyadou (Ferdinand), interne.
2. Accessit. De Lestrade (Edmond), interne.
3. Accessit. Villote (Alphonse), interne.

RÉCITATION.

1. Prix. De Lestrade (Edmond), interne.
2. Prix. De Lostanges (Gabriel), externe.
1. Accessit. Malifaud (Gabriel), interne.
2. Accessit. Villote (Alphonse), interne.
3. Accessit. Laporte (Albert), externe.

HISTOIRE MODERNE ET GÉOGRAPHIE.

1. Prix. Faure-Muret (Gabriel), interne.
2. Prix. Villote (Alphonse), interne.
1. Accessit. Sarlandie (Ernest), interne.
2. Accessit. Pouyadou (Ferdinand), interne.
3. Accessit. Malifaud (Gabriel), interne.

GÉOMÉTRIE.

1. Prix. Malifaud (Gabriel), interne.
2. Prix. Villotte (Alphonse), interne.

1. Accessit. Faguet (Auguste), interne.
2. Accessit. Faure-Muret (Gabriel), interne.
3. Accessit. Aurillac (Alfred), interne.

TROISIÈME.

Professeurs, MM. GAMBARD, HUMBERT, BONIS, NITZSCHÉ, DROUET.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix. Cavaillhon (Edmond), d'Excideuil, interne.
2. Prix. Neulet (Guillaume), de Bourdeilles, interne.
1. Accessit. Fourtou (Oscar), de Ribérac, interne.
2. Accessit. Bouillon (Eugène), externe.
3. Accessit. Mauriac (Victor), de St-Aquilin, interne.
4. Accessit. Barbanceys (Joseph-Armand), interne.

Deuxième semestre.

THÈME LATIN.

1. Prix. Cavaillhon (Jean-Baptiste), interne.
2. Prix. Lacout (Edmond), externe.
1. Accessit. Bouillon (Eugène), externe.
2. Accessit. Neulet (Guillaume), interne.
3. Accessit. Fourtou (Oscar), interne.
4. Accessit. Mauriac (Victor), interne.

VERSION LATINE.

1. Prix. Bouillon (Eugène), externe.
2. Prix. Neulet (Guillaume), interne.
1. Accessit. Cavaillhon (Jean-Baptiste), interne.
2. Accessit. Fourtou (Oscar), interne.
3. Accessit. Boulen (Emile), externe.
4. Accessit. Lagorce (François), interne.

VERS LATINS.

1. Prix. Cavaillhon (Jean-Baptiste), interne.
2. Prix. Neulet (Guillaume), interne.
1. Accessit. Martin (Emile), externe.
2. Accessit. Fourtou (Oscar), interne.

3. Accessit. Lacout (Edmond), externe.
4. Accessit. Bouillon (Eugène), externe.

VERSION GRECQUE.

1. Prix. Fourtou (Oscar), interne.
2. Prix. Neulet (Guillaume), interne.
1. Accessit. Mauriac (Victor), interne.
2. Accessit. Martin (Emile), externe.
3. Accessit. La Robertie (Jules), externe.
4. Accessit. Bouillon (Eugène), externe.

RÉCITATION.

1. Prix. Martin (Emile), externe.
2. Prix. Boulen (Emile), externe.
1. Accessit. Neulet (Guillaume), interne.
2. Accessit. Mauriac (Victor), interne.
3. Accessit. Lacout (Edmond), externe.
4. Accessit. Delmas (Charles), interne.

HISTOIRE DU MOYEN-ÂGE ET GÉOGRAPHIE.

1. Prix. Cavaillon (Jean-Baptiste), interne.
1. Prix. Fourtou (Oscar), interne.
1. Accessit. Neulet (Guillaume), interne.
2. Accessit. Mauriac (Victor), interne.
3. Accessit. Lacout (Edmond), externe.
4. Accessit. Martin (Emile), externe.

ARITHMÉTIQUE.

1. Prix. Neulet (Guillaume), interne.
2. Prix. Mauriac (Victor), interne.
1. Accessit. Lacout (Edmond), externe.
2. Accessit. Bouillon (Eugène), externe.
3. Accessit. Cavaillon (Jean-Baptiste), interne.
4. Accessit. Boulen (Emile), externe.

LANGUE ALLEMANDE.

1. Prix. Magne (Alfred), interne.
2. Prix. Cavaillon (Jean-Baptiste), interne.
1. Accessit. Mauriac (Victor), interne.
2. Accessit. Garceint (Adhémar), interne.

LANGUE ANGLAISE.

1. Prix. Lacout (Edmond), externe.
2. Prix. Neulet (Guillaume), interne.
1. Accessit. Fourtou (Oscar), interne.
2. Accessit. Theulier-St-Germain (Raoul), interne.

QUATRIÈME.

Professeurs, MM. BARD, HUMBERT, BONIS, NITZSCHÉ, DROUET.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix. Lapouyade (Adolphe), externe.
2. Prix. Moulinet (Léonce), interne.
1. Accessit. Décout (Laurent-Chéri), interne.
2. Accessit. Agard (Numa), interne.
3. Accessit. De Lascous (Antoine), interne.
4. Accessit. Lamenuse (Ludovic), interne.
5. Accessit. Sarlandie (Henri), externe.

Deuxième semestre.

THÈME LATIN.

1. Prix. Lapouyade (Adolphe), externe.
2. Prix. Boulen (Alphonse), externe.
1. Accessit. Malvesin (L.-Alfred), interne.
2. Accessit. Moulinet (Léonce), interne.
3. Accessit. Sarlandie (Henri), externe.
4. Accessit. Astier (Alexandre), interne.
5. Accessit. Agard (Numa), interne.

VERSION LATINE.

1. Prix. Boulen (Alphonse), externe.
2. Prix. Agard (Numa), interne.
1. Accessit. Moulinet (Léonce), interne.
2. Accessit. Sarlandie (Henri), externe.
3. Accessit. Lacrouzille (Ernest), externe.
4. Accessit. Pouyadou (Ferdinand), interne.
5. Accessit. Lapouyade (Adolphe), externe.

VERS LATINS.

1. Prix. Lapouyade (Adolphe), externe.
2. Prix. Lamenuse (Ludovic), interne.
1. Accessit. Desbordes (Joseph), interne.
2. Accessit. Agard (Numa), interne.
3. Accessit. Moulinet (Léonce), interne.
4. Accessit. Malvesin (L.-Alfred), interne.
5. Accessit. Décout (Laurent-Chéri), interne.

VERSION GRECQUE.

1. Prix. Décout (Laurent-Chéri), interne.
2. Prix. Sarlandie (Henri), externe.
1. Accessit. Malvesin (L.-Alfred), interne.
2. Accessit. Boulen (Alphonse), externe.
3. Accessit. Moulinet (Léonce), interne.
4. Accessit. Lapouyade (Adolphe), externe.
5. Accessit. Agard (Numa), interne.

THÈME GREC.

1. Prix. Agard (Numa), interne.
2. Prix. Lapouyade (Adolphe), externe.
1. Accessit. Sarlandie (Henri), externe.
2. Accessit. Lamenuse (Ludovic), interne.
3. Accessit. De Lascous (Gustave), interne.
4. Accessit. Moulinet (Léonce), interne.
5. Accessit. Boulen (Alphonse), interne.

RÉCITATION.

1. Prix. Sarlandie (Henri), externe.
2. Prix. Lapouyade (Adolphe), externe.
1. Accessit. Astier (Alexandre), interne.
2. Accessit. Décout (Laurent-Chéri), interne.
3. Accessit. Moulinet (Léonce), interne.
4. Accessit. Fourteau (Jules), interne.
5. Accessit. Agard (Numa), interne.

HISTOIRE ROMAINE ET GÉOGRAPHIE.

1. Prix. Moulinet (Léonce), interne.
2. Prix. Lapouyade (Adolphe), externe.
1. Accessit. Décout (Laurent-Chéri), interne.

2. Accessit. Malvesin (L.-Alfred), interne.
3. Accessit. Bosredon (Emile), interne.
4. Accessit. Desbordes (Joseph), interne.
5. Accessit. Pouyadou (Paul), interne.

ARITHMÉTIQUE.

1. Prix. Moulinet (Léonce), interne.
2. Prix. Malvesin (L.-Alfred), interne.
1. Accessit. Lamenuse (Ludovic), interne.
2. Accessit. Décout (Laurent-Chéri), interne.
3. Accessit. Astier (Alexandre), interne.
4. Accessit. Pouyadou (Paul), interne.
5. Accessit. Boulen (Alphonse), externe.

LANGUE ALLEMANDE.

1. Prix. Lapouyade (Adolphe), externe.
2. Prix. Pouyadou (Paul), interne.
1. Accessit. De Lascous (Gustave), interne.
2. Accessit. Sarlandie (Henri), externe.
3. Accessit. Boulen (Alphonse), externe.

LANGUE ANGLAISE.

1. Prix. Décout (Laurent-Chéri), interne.
2. Prix. Moulinet (Léonce), interne.
1. Accessit. Douat (Emile), interne.
2. Accessit. Lamenuse (Ludovic), interne.

CINQUIÈME.

Professeurs, MM. DAUVERGNE, NITZSCHÉ, DROUET, PUJOL.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix. De l'Hôpital (Alfred), externe.
2. Prix. Fargues (Gustave), interne.
1. Accessit. Delasalle (Henri), externe.
2. Accessit. Delmont (Ambroise), externe.
3. Accessit. Jaubert Alfred, interne.

4. Accessit. Martin (Hilaire), interne.
5. Accessit. Baylé (Marc), interne.
6. Accessit. Boudet (Henri), interne.

Deuxième semestre.

THÈME LATIN.

1. Prix. Fargues (Gustave), externe.
2. Prix. De l'Hôpital (Alfred), externe.
1. Accessit. Pouyaud (Aubin), interne.
2. Accessit. Jaubert (Alfred), interne.
3. Accessit. Boudet (Henri), interne.
4. Accessit. Delmont (Ambroise), externe.
5. Accessit. De la Salle (Henri), externe.
6. Accessit. Martin (Hilaire), interne.

VERSION LATINE.

1. Prix. Jaubert (Alfred), interne.
2. Prix. De l'Hôpital (Alfred), externe.
1. Accessit. De la Salle (Henri), externe.
2. Accessit. Boudet (Jules), interne.
3. Accessit. Bourdelles (Léon), externe.
4. Accessit. Pouyaud (Aubin), interne.
5. Accessit. Parrot (Eymery), interne.
6. Accessit. Delmont (Ambroise), externe.

VERSION GRECQUE.

1. Prix. Fargues (Gustave), externe.
2. Prix. De l'Hôpital (Alfred), externe.
1. Accessit. Boudet (Henri), interne.
2. Accessit. Boudet (Jules), interne.
3. Accessit. Jaubert (Alfred), interne.
4. Accessit. De la Salle (Henri), externe.
5. Accessit. Paviot (Laurent), externe.
6. Accessit. Pouyaud (Aubin), interne.

THÈME GREC.

1. Prix. Fargues (Gustave), externe.
2. Prix. De l'Hôpital (Alfred), externe.
1. Accessit. Boudet (Henri), interne.
2. Accessit. Pouyaud (Aubin), interne.

3. Accessit. Paviot (Laurent), externe.
4. Accessit. Jaubert (Alfred), interne.
5. Accessit. Eymery (Ernest), externe.
6. Accessit. Brun (Jules), interne.

RÉCITATION.

1. Prix. Bourdelles (Léon), externe.
2. Prix. Eymery (Ernest), externe.
1. Accessit. Paviot (Laurent), externe.
2. Accessit. Delmont (Ambroise), interne.
3. Accessit. Pouyaud (Aubin), interne.
4. Accessit. Boudet (Henri), interne.
5. Accessit. Langevin (Léo), externe.
6. Accessit. Fargues (Gustave), externe.

HISTOIRE GRECQUE ET GÉOGRAPHIE.

1. Prix. Bourdelles (Léon), externe.
2. Prix. Fargues (Gustave), externe.
1. Accessit. Martin (Hilaire), interne.
2. Accessit. De la Salle (Henri), externe.
3. Accessit. Magne (Emile), interne.
4. Accessit. Pouyaud (Aubin), interne.
5. Accessit. Baylé (Marc), interne.
6. Accessit. Brun (Jules), interne.

CALCUL.

1. Prix. Germain (Alphonse), interne.
2. Prix. Pouyaud (Aubin), interne.
1. Accessit. Brun (Jules), interne.
2. Accessit. Boudet (Henri), interne.
3. Accessit. Fargues (Gustave), externe.
4. Accessit. Delmont (Ambroise), externe.
5. Accessit. De l'Hôpital (Alfred), externe.
6. Accessit. Magne (Emile), interne.

LANGUE ALLEMANDE.

1. Prix. De Laval (Armand), interne.
2. Prix. De l'Hôpital (Alfred), externe.
1. Accessit. Pouyaud (Aubin), interne.
2. Accessit. Boudet (Henri), interne.
3. Accessit. Boudet (Jules), interne.

LANGUE ANGLAISE.

1. Prix. Jaubert (Alfred), interne.
2. Prix. Martin (Hilaire), interne.
1. Accessit. Fargues (Gustave), externe.
2. Accessit. Mazerat (Henri), externe.
3. Accessit. Bareau (Anatole), interne.

SIXIÈME.

Professeurs, MM. PEYROT et COMMEYRIE.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix. Leymarie (Edouard), de Périgueux, externe.
2. Prix. Pouyaud (Aubin), de Cubjac, interne.
1. Accessit. Lacrouzille (Armand), de Périgueux, externe.
2. Accessit. Perrote (Henri), né à Paris, interne.
3. Accessit. Mazaud (Joseph), externe.
4. Accessit. Cayet (Charles), externe.
5. Accessit. Lachaud (Ernest), interne.

Deuxième semestre.

THÈME LATIN.

1. Prix. Leymarie (Edouard), externe.
2. Prix. Lacrouzille (Armand), externe.
1. Accessit. Perrote (Henri), interne.
2. Accessit. Laroche (Georges), externe.
3. Accessit. Beyney (Georges), interne.
4. Accessit. Mary (Marius), interne.
5. Accessit. Arvengas (Lionel), externe.

VERSION LATINE.

1. Prix. Leymarie (Edouard), externe.
2. Prix. Laroche (Georges), interne.
1. Accessit. Perrote (Henri), interne.
2. Accessit. Lacrouzille (Armand), externe.

3. Accessit. Beyney (Georges), interne.
4. Accessit. Mazaud (Joseph), externe.
5. Accessit. Cayet (Charles), externe.

EXERCICES GRECS.

1. Prix. Lacrouzille (Armand), externe.
2. Prix. Leymarie (Edouard), externe.
1. Accessit. Perrote (Henri), interne.
2. Accessit. Cayet (Charles), externe.
3. Accessit. Laroche (Georges), externe.
4. Accessit. Freymont (Lucien), externe.
5. Accessit. Sarlandie (Arthur), externe.

LANGUE FRANÇAISE.

1. Prix. Leymarie (Edouard), externe.
2. Prix. Lacrouzille (Armand), externe.
1. Accessit. Arvengas (Lionel), interne.
2. Accessit. Freymont (Lucien), interne.
3. Accessit. Laroche (Georges), externe.
4. Accessit. Lachaud (Ernest), interne.
5. Accessit. Mazaud (Joseph), externe.

RÉCITATION.

1. Prix. Leymarie (Edouard), externe.
2. Prix. Allemandou (Arthur), externe.
1. Accessit. Beyney (Ernest), interne.
2. Accessit. Mazaud (Joseph), externe.
3. Accessit. Freymont (Lucien), externe.
4. Accessit. Lalaurencie (Jules), interne.
5. Accessit. Lapouge (Antony), interne.

HISTOIRE ANCIENNE ET GÉOGRAPHIE.

1. Prix. Leymarie (Edouard), externe.
2. Prix. Vitrac (Arthur), externe.
1. Accessit. Beyney (Georges), interne.
2. Accessit. Lachaud (Ernest), interne.
3. Accessit. Laroche (Georges), externe.
4. Accessit. Lacrouzille (Armand), externe.
5. Accessit. Lalaurencie (Jules), interne.

CALCUL.

1. Prix. Leymarie (Edouard), externe.
2. Prix. Mary (Marius), interne.
1. Accessit. Lacrozille (Armand), externe.
2. Accessit. Vitrac (Arthur), externe.
3. Accessit. Barret (Emile), externe.
4. Accessit. Chaumande (Pierre), externe.
5. Accessit. Freymont (Lucien), externe.

SEPTIÈME.

M. GUÉRAUD, maître élémentaire.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix. Durieux (Albert), interne.
2. Prix. Carrey (Joseph), externe.
1. Accessit. Reynaud (Ovide), externe.
- 2.. Accessit. Dumont (Albert), externe.
3. Accessit. Redon (Louis), externe.

Deuxième semestre.

THÈME LATIN.

1. Prix. Durieux (Albert), interne.
2. Prix. Carrey (Joseph), externe.
1. Accessit. Reynaud (Ovide), externe.
2. Accessit. Dumont (Albert), externe.
3. Accessit. Pécout (Henri), externe.

VERSION LATINE.

1. Prix. Durieux (Albert), interne.
2. Prix. Reynaud (Ovide), externe.
1. Accessit. Carrey (Joseph), externe.
2. Accessit. Dumont (Albert), externe.
3. Accessit. Chansard (Justin), externe.

LANGUE FRANÇAISE

1. Prix. Carrey (Joseph), externe.
2. Prix. Durieux (Albert), externe.
1. Accessit. Reynaud (Ovide), externe.
2. Accessit. Dumont (Albert), externe.
3. Accessit. Chansard (Justin), externe.

RÉCITATION.

1. Prix. Lonlaygue (Albert), externe.
2. Prix. Dumont (Albert), externe.
1. Accessit. Carrey (Joseph), externe.
2. Accessit. Durieux (Albert), interne.
3. Accessit. Reynaud (Ovide), externe.

HISTOIRE SAINTE ET GÉOGRAPHIE.

1. Prix. Durieux (Albert), interne.
2. Prix. Redon (Louis), externe.
1. Accessit. Reynaud (Ovide), externe.
2. Accessit. Carrey (Joseph), externe..
3. Accessit. Dumont (Albert), externe.

CALCUL.

1. Prix. Chansard (Justin), externe.
2. Prix. Carrey (Joseph), externe.
1. Accessit. Redon (Louis), externe.
2. Accessit. Reynaud (Ovide), externe.
3. Accessit. Durieux (Albert), interne.

HUITIÈME.

M. MAURICE, maître élémentaire.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix. Humbert-Droz (Henri), interne.
2. Prix. Gadaud (Antoine), externe.
1. Accessit. Roussely (Gabriel), externe.

2. Accessit. Castel (Alexandre), externe.
3. Accessit. Doursout (Maurice), externe.
4. Accessit. Démartial (Georges), externe.

Deuxième semestre.

LANGUE FRANÇAISE.

1. Prix. Roussely (Gabriel), externe.
2. Prix. Gadaud (Antoine), externe.
1. Accessit. Humbert-Droz (Henri), interne.
2. Accessit. Castel (Alexandre), externe.
3. Accessit. Tariote (Edouard), interne.
4. Accessit. Benoît (Jean), externe.

HISTOIRE SAINTE.

1. Prix. Allemandou (Georges), externe.
2. Prix. Gadaud (Antoine), externe.
1. Accessit. Roussely (Gabriel), externe.
2. Accessit. Humbert-Droz (Henri), interne.
3. Accessit. Castel (Alexandre), externe.
4. Accessit. Viguer (Prosper), externe.

GÉOGRAPHIE.

1. Prix. Humbert-Droz (Henri), interne.
2. Prix. Roussely (Gabriel), externe.
1. Accessit. Gadaud (Antoine), externe.
2. Accessit. Castel (Alexandre), externe.
3. Accessit. Tariote (Edouard), interne.
4. Accessit. Doursout (Maurice), externe.

EXERCICES LATINS.

1. Prix. Humbert-Droz (Henri), interne.
2. Prix. Gadaud (Antoine), externe.
1. Accessit. Roussely (Gabriel), externe.
2. Accessit. Castel (Alexandre), externe.
3. Accessit. Tariote (Edouard), interne.
4. Accessit. Démartial (Georges), externe.

RÉCITATION.

1. Prix. Allemandou (Georges), externe.
2. Prix. Dufour (Georges), interne.

1. Accessit. Desoye (Gustave), externe.
2. Accessit. Gadaud (Antoine), externe.
3. Accessit. Roussely (Gabriel), externe.
4. Accessit. Castel (Alexandre), externe.

CALCUL.

1. Prix. Castel (Alexandre), externe.
2. Prix. Humbert-Droz (Henri), interne.
1. Accessit. Roussely (Gabriel), externe.
2. Accessit. Doumen (Eliacin), externe.
3. Accessit. Benoit (Jean), externe.
4. Accessit. Tariote (Edouard), interne.

ÉCRITURE.

1. Prix. Roussely (Gabriel), externe.
2. Prix. Castel (Alexandre), externe.
1. Accessit. Humbert-Droz (Henri), interne.
2. Accessit. Doumen (Eliacin), externe.
3. Accessit. Allemandou (Georges), externe.
4. Accessit. Beaulieux (Léon), externe.

COURS DE DESSIN.

Professeur, M. DUPUY.

ACADEMIE.

1. Prix. Villote (Alphonse), interne.
2. Prix. Dupuy (Francois), interne.
1. Accessit. Rongiéras (Alfred), externe.
2. Accessit. Marty (Delphin), interne.

TÊTE.

1. Prix. Vialen (Ludovic), externe.
2. Prix. Malvesin (L.-Alfred), interne.
1. Accessit. Douat (Emile), interne.
2. Accessit. Marvaud (Elie), interne.

PAYSAGE.

1. Prix. Magne (Alfred), interne.
2. Prix. Sarlandie (Ernest), interne.

1. Accessit. Saint-Sauveur (Antoine), interne.
2. Accessit. Martinot (Léonard), interne.

DESSIN PERSPECTIF ET A VUE.

1. Prix. Pouyadou (Ferdinand), de Saint-Vincent.
2. Prix. De Lascous (Gustave), interne.
1. Accessit. Théodore, de Paris, interne.
2. Accessit. Fourteau (Jules), interne.
3. Accessit. Mauriac (Victor), interne.
4. Accessit. Theulier (Raoul), interne.

COURS D'ÉCRITURE.

Professeur, M. PUJOL.

1^{re} DIVISION. — (Élèves de 5^e et de 6^e.)

1. Prix. Pouyaud (Aubin), interne.
2. Prix. Baylé (Marc), interne.
1. Accessit. Dufour (Lucien), interne.
2. Accessit. Boudet (Henri), interne.
3. Accessit. Germain (Alphonse), interne.

2^e DIVISION. — (Élèves de 7^e et de 8^e.)

1. Prix. Mage (Gabriel), interne.
 2. Prix. Arvengas (Lionel), interne.
 1. Accessit. Dujarric (Ernest), interne.
 2. Accessit. Lachaud (Ernest), interne.
 3. Accessit. Mary (Marius), interne.
 4. Accessit. Durieux (Albert), interne.
-

COURS DE SOLFÈGE ET MUSIQUE VOCALE.

Professeur, M. PERRODIN.

1^{re} DIVISION.

1. Prix. Dufour (Lucien), interne.
2. Prix. Pouyaud (Aubin), interne.

1. Accessit. Martin (Hilaire), interne.
2. Accessit. Biche (Edouard), interne.
3. Accessit. Germain (Alphonse), interne.

2^e DIVISION.

1. Prix. Mary (Marius), interne.
2. Prix. Lachaud (Ernest), interne.
1. Accessit. Dujarric (Ernest), interne.
2. Accessit. Humbert-Droz (Henri), interne.
3. Accessit. Saint-Amans, interne.

ÉCOLE PRÉPARATOIRE

AUX PROFESSIONS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES.

Maîtres, MM. SOUQUET, BONIS, DUPUY, PUJOL, DROUET.

Premier semestre.

EXCELLENCE.

1. Prix. Filhol (Léonard), de Périgueux, externe.
2. Prix. Bonnefon (Pierre), de Lisle (Dordogne), ext.
1. Accessit. Dumont (Paul), de Ribérac, externe.
2. Accessit. Reynaud (Jean), de Périgueux, externe.
3. Accessit. Grellety (Jean), externe.

Deuxième semestre.

GRAMMAIRE FRANÇAISE.

1. Prix. Filhol (Léonard), externe.
2. Prix. Reynaud (Jean), externe.
1. Accessit. Dumont (Paul), externe.
2. Accessit. Bonnefon (Pierre), externe.
3. Accessit. Larobertie (Joseph), externe.

NARRATION.

1. Prix. Reynaud (Jean), externe.
2. Prix. Dumont (Paul), externe.

1. Accessit. Filhol (Léonard), externe.
2. Accessit. Coly (Elie), externe.
3. Accessit. Biche (Edouard), interne.

HISTOIRE.

1. Prix. Filhol (Léonard), externe.
2. Prix. Bonnefon (Pierre), externe.
1. Accessit. Dumont (Paul), externe.
2. Accessit. Coly (Elie), externe.
3. Accessit. Grellety (Jean), externe.

GÉOGRAPHIE.

1. Prix. Filhol (Léonard), externe.
2. Prix. Bonnefon (Pierre), externe.
1. Accessit. Dumont (Paul), externe.
2. Accessit. Bodet (Florentin), interne.
3. Accessit. Grellety (Jean), externe.

RÉCITATION.

1. Prix. Lespine, externe.
2. Prix. La Robertie (Joseph), externe.
1. Accessit. Filhol (Léonard), externe.
2. Accessit. Renaud (Aymond), externe.
3. Accessit. Bonnefon (Pierre), externe.

MATHÉMATIQUES.

1. Prix. Filhol (Léonard), externe.
2. Prix. Jouannaud (Jean), externe.
1. Accessit. Bonnefon (Pierre), externe.
2. Accessit. Dumont (Paul), externe.
3. Accessit. Reynaud (Jean), externe.

DESSIN LINÉAIRE.

1. Prix. Renaud (Aymond), externe.
2. Prix. Filhol (Léonard), externe.
1. Accessit. Jouannaud (Jean), externe.
2. Accessit. Devaubidon (Gabriel), externe.
3. Accessit. Bousquet (Jean), externe.

ÉCRITURE.

1. Prix. Filhol (Léonard), externe.
2. Prix. Bodet (Florentin), externe.
1. Accessit. Renaud (Aymond), externe.
2. Accessit. Coly (Elie), externe.
3. Accessit. Biche (Edouard), externe.

COURS FACULTATIF D'ANGLAIS.

1. Prix. Larobertie (Joseph), externe.
2. Prix. Dumont (Paul), externe.
1. Accessit. Renaud (Aymond), externe.
2. Accessit. Bonnefon (Pierre), externe.

Certifié conforme aux listes dressées par les Commissions chargées par M. le Recteur de la correction des compositions et du relevé des places du deuxième semestre.

Périgueux , le 21 août 1850.

LE CENSEUR ,

Pour le Proviseur empêché,

AUDIC.

LE CENSEUR DES ÉTUDES,

AUDIC.

Vu et approuvé :

Pour le Recteur en tournée,

L'INSPECTEUR,

VALAT.

MENTION HONORABLE

(et prix accordés)

Accordée aux Elèves qui, dans le courant de l'année, ont obtenu des récompenses particulières pour leur travail et leur bonne conduite.

INTERNES.

<i>Rhétorique.</i> Poreau.	<i>Cinquième.</i> Pouyaud.
<i>Seconde.</i> De Lestrade.	<i>Sixième.</i> Mary.
<i>Id.</i> Malisaud.	<i>Id.</i> Perrotte.
<i>Troisième.</i> Mauriac.	<i>Id.</i> Lapouge.
<i>Quatrième.</i> Décout.	<i>Septième.</i> Durieux.

EXTERNES.

<i>Philosophie.</i> Courtey.	<i>Id.</i> Lacrouzille.
<i>Mathématiq.</i> Vignon.	<i>Septième.</i> Carrey.
<i>Rhétorique.</i> Démartial.	<i>Id.</i> Dumont.
<i>Seconde.</i> De Lostanges.	<i>Huitième.</i> Allemandou (G.).
<i>Quatrième.</i> Lapouyade.	<i>Id.</i> Roussely.
<i>Cinquième.</i> De l'Hôpital.	<i>Id.</i> Desoye.
<i>Sixième.</i> Leymarie.	<i>Id.</i> Gadaud.
<i>Id.</i> Allemandou (A.).	<i>Français.</i> Filhol.

La rentrée des classes est fixée au lundi 14 octobre 1850.

Tous les élèves internes et externes devront être présentés au Proviseur et au Censeur, savoir : ceux qui habitent Périgueux, dans les quatre jours qui précèderont la rentrée, et ceux qui sont étrangers à la ville, le lundi 14, jusqu'à six heures du soir au plus tard.

Les élèves internes, en rentrant au Lycée, seront accompagnés de leurs parens ou de leurs correspondans.

Les élèves en retard seront punis s'ils ne justifient pas de la légitimité de leur absence.

La messe du Saint-Esprit sera célébrée le mardi 15 octobre, dans la chapelle du Lycée, à neuf heures du matin. Les externes doivent y assister.

Le mardi soir, à une heure et demie, il y aura composition dans toutes les classes ; cette composition comptera pour les prix d'excellence.

Périgueux, le 21 août 1850.

Pour le Proviseur empêché,

LE CENSEUR DES ÉTUDES,

AUDIC.



Paris le 1^{er} octobre 1896.



P
2